

L'Édito. Le public

Fichtre ! Comment la ville de PyeongChang a-t-elle pu obtenir les Jeux olympiques d'hiver ? Car à part le short track où le public répond présent (normal, c'est la seule activité pourvoyeuse de médaille pour la Corée), pour le reste, c'est plus que tristounet. Des tribunes aux $\frac{3}{4}$ vides que le réalisateur de télévision s'efforce d'éviter, forçant sur les gros plans de quelques pégreleux perdus dans l'aire d'arrivée. À croire que les autochtones hibernent vu le froid qui règne dans la contrée. Il faut dire aussi qu'en 20 ans, seulement 6 épreuves de ski alpin ont été organisées dans le coin. Pas de quoi remplir les livres d'histoire. Heureusement, les sportifs qui concourent sont venus avec leur famille. Ainsi, lorsque Fourcade a gagné, il y avait dans les tribunes autant de frères Fourcade que de spectateurs coréens ! Finalement, c'est un peu comme si la Qatar organisait la Coupe du Monde de football...



Demandez le programme (vendredi 16/2)

Aujourd'hui, va falloir être matinal (heure Réunion, -3h pour la métropole) :

- ✓ 5h et 8h. Ski alpin slalom spécial femmes. Qui peut oser imaginer une défaite du dossard 4. Celui que portera la prodige Américaine Mikaela Shiffrin, déjà titrée il y a 4 ans et qui depuis, écrase la discipline.
- ✓ 6h. Ski alpin super G hommes. Ils seront 62 au départ pour 3 places au soleil du podium. Le Norvégien Jansrud tentera de défendre son bien acquis à Sochi en 2014, face à une armada de gros bolides.
- ✓ 6h. Skeleton hommes. Tu as du mal à te lever le matin ? Tu te sens fatigué ? Jette un œil sur cette discipline pour grands malades.
- ✓ 7h55. Snowboard cross femmes. Dans la foulée de maître Vaultier qui a raflé la mise hier, les spécialistes annoncent une razzia de nos filles sur cette épreuve qui n'est pas faite pour les timides. Les augures chiffrés de la Coupe du monde sont excellents, même pour la benjamine Julia Pereira, 16 ans.
- ✓ 10h. Ski de fond 15 km hommes. C'est l'épreuve favorite de Momo, alias Maurice Magnificat, notre français bronzé en 2014, qui figure au rang des favoris. On croise les doigts (pas les skis).
- ✓ 15h50. Ski acrobatique saut femmes. Si tu aimes les activités gymniques d'hiver, cette discipline est faite pour toi. Une piste, un tremplin très relevé et des filles qui s'envoient sacrément en l'air !

Le skeleton, sport du jour

Comme plusieurs de ses cousins (bobsleigh, luge...), le skeleton est né en Suisse à la fin du XIXe siècle. Il se pratiquait alors sur des pistes naturelles. L'activité prit ce nom bizarre suite à l'invention d'une nouvelle luge en métal qui ressemblait à un squelette (*skeleton* en anglais). Inscrite au programme des Jeux de 1928 et de 1948, elle intègre définitivement le giron olympique en 2002. Voilà pour l'histoire.

Sur la piste, le skeloneur pique d'abord un sprint avec ses chaussures cloutées, en poussant comme un dératé son engin, avant de se jeter dans un couloir de glace étroit, à plat ventre, la tête en avant. À 120 km/h, la direction est donnée par le corps et la pointe des pieds. La compétition se dispute en quatre manches dont on additionne les chronos. Les français regarderont cette épreuve à la TV puisqu'il n'y aura aucun de nos représentants cette année.



C'était hier (jeudi 15 février)

Malgré tout le sérieux que j'ai mis pour regarder les épreuves du jour, tout ne s'est pas passé comme je l'espérais.

- D'abord un goût mi-figue, mi-raisin avec, je dois en convenir, un très beau doublé Norvégien en descente (jamais un viking n'avait remporté cette mythique épreuve), mais aussi l'amertume d'une 7^e place pour Brice Roger qui pouvait rêver de croquer une médaille.

- Ensuite une franche déception avec la 8^e place de Tessa Worley en slalom géant, qui me conduit à constater que mes dons de Pythie sont inexistantes et que mon assertion de la veille en mode optatif - *je vois* - signifiait en réalité *j'espère*. Je suis quand même content pour la petite bombe américaine Shiffrin qui va peut-être devenir la reine des Jeux.

- La suite fut beaucoup plus excitante avec le sacre de Pierre Vautier en snowboard, qui renouvelle son titre d'il y a 4 ans après s'être miraculeusement extirpé d'une 1/2 finale où il chuta avec 3 autres concurrents !

- J'ai même frétilé avec le titre d'un français Bruno Massot en patinage artistique épreuve de couple, mais qui patinait... sous les couleurs de l'Allemagne.

- Enfin, j'ai sombré dans la mélancolie en assistant au loupé de nos biathlètes, et notamment de Martin Fourcade, qui au dernier moment a lâché une course à 2 balles (loupées) qui pourtant, s'offrait à lui.



C'était il y a longtemps

Alors qu'en 1928, on danse le Charleston, une jeune Norvégienne de 15 ans décroche le titre olympique en patinage artistique, sur une version classique du Lac du cygne. Sonja Henie, la « fée de la glace » devient la plus jeune championne olympique de l'histoire, distinction qu'elle conservera pendant 74 ans. Avant elle, le monde du patinage ressemblait à une danse sans âme, faite d'un empilement indigeste de figures convenues. Après elle, la jupe courte fut adoptée et les prestations des patineuses mélangèrent sauts et enchaînements artistiques pour le plus grand bonheur des spectateurs. Quant à son charme et son humour, combinés à sa technique et sa vitesse d'exécution, ils firent des ravages. C'est ainsi que cette fille d'un riche fourreur d'Oslo empocha trois titres olympiques (1928, 1932, 1936) avant de devenir l'une des femmes les plus riches et convoitées du monde (3 mariages). Nul doute que Peggy Fleming ou Katarina Witt peuvent la remercier d'avoir ouvert la porte de la grâce et de l'audace aux filles en patins.

Pour se détendre un peu

Du paradis à l'enfer

La compétition féminine de snowboard cross des Jeux Olympiques de Turin en 2006 fut le théâtre d'une course incroyable. L'Américaine Lindsey Jacobellis, championne du monde en titre prit rapidement les devants, d'autant que la course fut émaillée par la chute de trois concurrentes ! Alors qu'il lui restait quelques mètres à accomplir avant de franchir la ligne d'arrivée, elle profita de l'avant dernière bosse pour pimenter son saut d'un grab (saisir sa planche avec la main). Mal lui en pris, car elle chuta au grand étonnement puis bonheur de la suisse Frieden qui déboulait avec 40 m de retard.

